

GRANDCOUR-VALLON-MISSY

"La Liberté" Fribourg le 26 juillet 2008

Une roselière épure désormais les eaux usées

TAMARA BONGARD

Des roseaux qui traitent les boues d'épuration? Voilà le nouveau système installé à la STEP de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux usées de Grandcour-Missy-Vallon (AGMV). Baptisé «phragmicompostage», ce procédé a nécessité la mise en place de 640 plants de roseaux dans quatre bassins de 160 m² chacun. Une quinzaine de volontaires – surtout des membres du comité de direction et du Conseil intercommunal – ont donc retroussé leurs manches hier en début d'après-midi, pour jardiner à Grandcour. Sous un soleil de plomb.

Ce système de phragmicompostage vise à remplacer l'épandage des boues dans les champs, qui sera interdit dès septembre. Une dizaine de localités vaudoises, comme les deux Combremont utilisent déjà cette méthode.

Didier Vignati de l'entreprise Phragmi-Tech, l'ingénieur responsable du projet, explique le procédé, utilisé depuis trente ans. «Le but est l'élimination des boues liquides par l'incinération. Comme on ne peut pas brûler de l'eau, il faut assécher ces matières», commence-t-il en préambule. Les plantes aquatiques, qui utilisent pour leur croissance les substances

nutritives et chimiques de l'eau, déshydratent et minéralisent le site. Quand les roseaux ont fini de «manger», il ne reste plus que des résidus.

Pour le site de Grandcour, il faut compter huit à douze ans avant que le bassin doive être vidangé. Où incinérera-t-on ces matières? «Nous aviserons le moment venu», répond Didier Vignati.

Il existe trois autres systèmes de séchage des boues: la centrifugeuse (une essoreuse à salade, en gros et en plus gros), le chauffage artificiel et la déshydratation par le soleil, dans une serre. Mais le phragmicompostage a des avantages, notam-

ment de faibles frais d'exploitation et la nécessité d'une seule intervention par semaine à la STEP. De plus, un vrai écosystème voit le jour parmi ces plantes aquatiques, qui dépassent deux mètres de haut. Le rêve pour les insectes.

Côté finances, la «roselière» de Grandcour – la plus grande de Suisse selon Didier Vignati – est devisée à 350 000 francs. Il aura fallu trois mois pour réaliser cette installation qui peut traiter 32 tonnes de boues par an, soit une capacité équivalente à 2500 habitants. Et si besoin était, une extension serait tout à fait possible puisqu'elle se trouve au milieu des champs. I



Hier, les volontaires ont planté 640 plants de roseaux qui s'occuperont de digérer les boues d'épuration dans la plus grande installation du genre en Suisse. ALAIN WICHT